



©2019 Till Mostowlansky

Jeune Aniérois, **Tobias Marschall** retrace depuis 2015 les routes migratoires des Kirghizes afghans dans le cadre de sa thèse en anthropologie à l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) de Genève.



Du 8 au 18 janvier 2020

Vernissage le 8 janvier 2020, 18h.

Horaires:

lundi-vendredi: 16-20h.

samedi-dimanche: 11-19h.



GALERIE D'ANIÈRES

18, rue Centrale

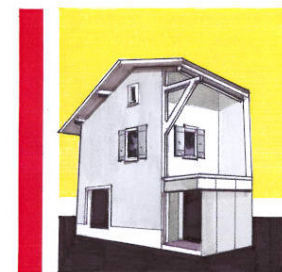
# Expo Photo

Aux marges de la Haute Asie



Du 8 au 18 janvier 2020

**Tobias Marschall**



GALERIE D'ANIÈRES



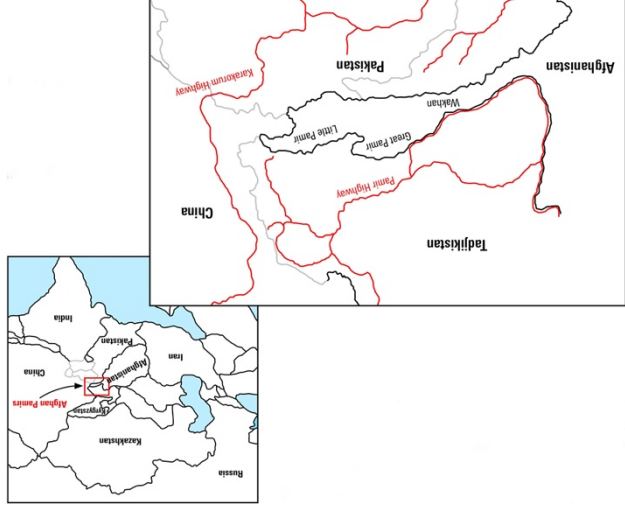
## Sur les routes des Kirghizes afghans



Sur la pointe est de l'Afghanistan, à l'extrême nord ouest de la chaîne de l'Himalaya, les Pamirs sont depuis longtemps connus pour leurs pâturages exceptionnels. Marco Polo et une série d'explorateurs chinois et européens en vantaient déjà la richesse.

Dans les années 1920, suite à la fermeture des frontières internationales, environ deux mille Kirghizes ont installé leurs camps dans leurs pâturages d'été et ce pour une durée indéterminée. Depuis, toute aspiration à une autonomie relative est constamment brimée par leurs rapports tendus aux différentes factions des conflits qui ravagent l'Afghanistan depuis plus de quarante ans.

Les Pamirs afghans sont les vestiges contemporains d'une zone tampon entre les empires tsaristes et britanniques. Zone de no-go, les pressions climatiques et politiques sont extrêmes en ces lieux.



Bien que les hivers atteignent aisément -40°C sur un plateau situé à plus de 4500 mètres d'altitude, ni les montagnes, ni le climat rude n'ont protégé la région des effets de la guerre. Et pourtant, l'extrême est de l'Afghanistan n'a pas connu d'émigration majeure depuis l'entrée soviétique de 1978. "Prisonniers sur le toit du monde", selon le titre d'un documentaire, les Kirghizes afghans sont souvent imaginés comme enfermés à l'intérieur des frontières nationales, environnements ou socioéconomiques.



Malgré l'impression d'isolement extrême que la topographie et l'instabilité régionale renvoient, le lieu n'est pas déconnecté des échanges globaux. Les initiatives humanitaires, de développement et de conservation abondent et sont portées par des organisations internationales majeures. Se situer aux marges ouvre sur plusieurs opportunités.



L'économie pastorale alimente celle du conflit afghan ainsi que les marchés pakistanais et chinois. Récemment, une ouverture fragile vers la république kirghize offre de nouvelles opportunités migratoires à travers un schéma contesté de repatriation ethnique.

À quels nouveaux défis migratoires seront-ils confrontés ?

